







CACEM

Informational sign on a black post.

Large framed display on the wall containing various images and text, including the letters 'W', 'A', 'L', 'M'.

Medium framed display on the wall showing a person in a white garment.

Small framed display on the wall showing a person in a white garment.

Small framed display on the wall showing a person in a white garment.



## L'Atelier photographique «Enfances Capitales»

Compagnie enfance et adolescence de Paris de France et de Caneilles passent leur vie en ville au travers de leurs rêves. Ils nous racontent pour nous dire qui ils sont, documentent la ville et nous parlent de leur vie, de leur façon de vivre, de leur manière de penser, de leur manière de sentir, de leur manière de faire.

Photographie d'autoportrait de l'enfance, une photographie aux compétences variées et une pratique locale, déclinée en plusieurs axes :

- La vie au quotidien
- La ville et ses espaces
- La ville et ses espaces
- La ville et ses espaces
- La ville et ses espaces

Leur projet est d'être un espace de rencontre et d'être un espace de rencontre. Les photographes sont confrontés à leur réalité et à la vie de la ville, à la fois dans la rue et dans les lieux publics. C'est un lieu de parole et de rencontre, un espace de dialogue et de partage, un espace de rencontre et de dialogue, un espace de rencontre et de dialogue, un espace de rencontre et de dialogue.

Une question de vie et de mort... nous sommes tous enfants, nous sommes tous adultes, nous sommes tous humains. Nous sommes tous humains, nous sommes tous humains, nous sommes tous humains, nous sommes tous humains, nous sommes tous humains, nous sommes tous humains, nous sommes tous humains, nous sommes tous humains.

Il faut un effort pour réussir à se faire entendre et être vu. Il faut un effort pour réussir à se faire entendre et être vu. Il faut un effort pour réussir à se faire entendre et être vu. Il faut un effort pour réussir à se faire entendre et être vu. Il faut un effort pour réussir à se faire entendre et être vu. Il faut un effort pour réussir à se faire entendre et être vu.

## L'Atelier photographique «Enfances Capitales»

Compagnie enfance et adolescence de Paris de France et de Caneilles passent leur vie en ville au travers de leurs rêves. Ils nous racontent pour nous dire qui ils sont, documentent la ville et nous parlent de leur vie, de leur façon de vivre, de leur manière de penser, de leur manière de sentir, de leur manière de faire.

Leur projet est d'être un espace de rencontre et d'être un espace de rencontre. Les photographes sont confrontés à leur réalité et à la vie de la ville, à la fois dans la rue et dans les lieux publics. C'est un lieu de parole et de rencontre, un espace de dialogue et de partage, un espace de rencontre et de dialogue, un espace de rencontre et de dialogue.

Compagnie enfance et adolescence de Paris de France et de Caneilles passent leur vie en ville au travers de leurs rêves. Ils nous racontent pour nous dire qui ils sont, documentent la ville et nous parlent de leur vie, de leur façon de vivre, de leur manière de penser, de leur manière de sentir, de leur manière de faire.









Handwritten markings on the asphalt road, including a white arrow pointing left and some illegible characters.





STRE



1. Makin p...  
C...

MOZAIK - JCI ...

MozaiK

1994 YNR

## L'Atelier photographique «Enfances Capitales»

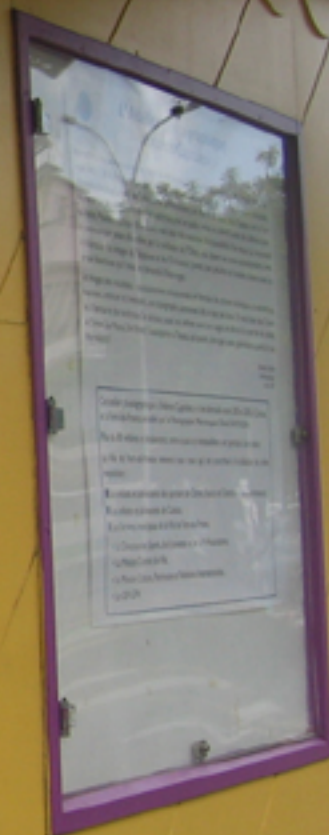
Cinquante enfants et adolescents de Fort de France et de Caroua passent leur vie en ville au scanner de leurs rêves. Ils nous convoquent pour nous dire qui ils sont, documentent le réel et nous font sentir de les voir. Se regardent eux-mêmes, s'attardent au portrait de leurs parents. Photographes eux-mêmes, ils livrent une photographie aux compositions sûres, et une poésie vaste, épuisant les anthologies.

"Le seul pays  
Est celui des oiseaux migrateurs  
Pays  
avec une aile pour drapeau  
Et surtout un regard qui épouse  
L'univers tout entier  
d'un seul visage".

nous écrit dans «Voyages» et d'une île voisine James Noël. Cela, nos photographes le savent certainement qui balaient la surface de leur ville avec un degré d'ouverture et une soif d'exploration qui ne tient jamais du pillage ou de la piraterie. C'est un désir de porter à notre connaissance, à tous solitaires, un certain «état-monde» dont ils sont fiers ; dont ils comprennent les ressorts essentiels. Eux qui un respect formel des adultes pousse traditionnellement à une certaine discrétion montrent ici qu'ils sont des observateurs tout à fait avisés de leurs propres réalités.

Des «petits» et des «grands» - nous livrent leurs exploits, leurs fertés, la matière de leurs jours. Les lumières du soir, les instants de repos, le calme et la sécurité, la fébrilité et l'ivresse. La joie, la solitude. Heureux événements et moments clairs-obscur se succèdent qu'accompagnent, comme avant de signes picturaux : alcools et cigarettes, bonbons et gâteaux, qui marquent le monde des adultes, qui celui d'une enfance enjointe à se placer sous le sigle de la douceur - ? - du sucre.

Il faut en effet être attentif à la sélection des objets et des paysages opérée par ces photojournalistes en herbe mais non pas amateurs : le découpage effectué révèle bien les contours d'un discours. Derrière un apparent désordre, on ne manquera pas d'observer, d'une part, la répetition d'un attachement à la famille comme source de réconfort, de plaisir et de solidarité ; d'autre part le dévoilement public des espaces de sociabilité adolescente, ou plutôt de leurs frontières, au seuil de deux âges comme des ensembles immobiliers ou des maisons privées. Les images prises sur la côte parient bien de cette lisière-là et la mer, peu présente, y figure brillamment comme une sorte d'étendue métaphysique, proche lointain qu'inserment un rare baigneur.



# L'Atelier photographique «Enfances Capitales»

Impératif du mouvement, donc, que rappelle avec insistance les motifs de la Voiture et de la Moto simple vélo - ici le prestige mais aussi le statut de «grand», peuvent expliquer ces références aux véhicules motorisés plutôt qu'au vélo de l'enfance. Plus profondément, les meubles du Salon, de la Chambre, de la Cuisine, de la Galerie sont, entre intérieur extérieur, privé et public, intime et collectif, autant de cailloux pour nos Petits Poucets désireux d'aventures, mais aussi très soucieux de la possibilité d'un retour. La nécessité de communiquer passe elle-même par la médiation de l'Objet, nous disent nos jeunes photographes, avec la réitération des images du Téléphone et de l'Ordinateur. Jouets, jeux, peluches et consoles disent aussi un certain fétichisme qu'il nous est demandé d'interroger.

Les images ainsi récoltées - nécessairement sélectionnées en fonction de critères techniques et esthétiques, dessinent, entre art et inventaire, une topographie, autrement dit un état des lieux. Or voici bien des Capitales d'amour et de tendresse. De sérieux, aussi : ces enfants sont bien sages, se dit-on à la vue de ces clichés. A Citron, Las Mayas, De Briand, Guaicaipuro ou Texaco, qui pourra dire que cette génération a perdu le sens des valeurs ?

Natacha Giafferi  
Anthropologue  
mars 2007

Cet atelier photographique « Enfances Capitales » s'est déroulé entre 2003 et 2005 à Caracas et à Fort-de-France, encadré par le Photographe Martiniquais David DAMOISON.

Plus de 80 enfants et adolescents martiniquais et vénézuéliens ont participé à cet atelier.

La Ville de Fort-de-France remercie tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette exposition :

Les enfants et adol-